

Il importait de mettre hors de contestation la connexité qui existe entre le manuscrit 54 de Lyon et le manuscrit 7 du fonds Libri chez lord Ashburnham, non-seulement pour montrer encore une fois avec quelle audace et quelle dextérité nos Bibliothèques publiques ont été mises au pillage, mais surtout pour bien établir l'homogénéité de ces deux manuscrits et donner ainsi une base plus large aux études dont ils seront l'objet.

« Il résulte, en effet, des rapprochements qui viennent d'être faits que, dans un manuscrit unique, dont les cahiers sont aujourd'hui dispersés, nous possédons le texte à peu près complet d'une ancienne version latine des cinq livres du Pentateuque. Le premier travail qui devra être entrepris sur ce manuscrit consistera à donner une édition littérale des parties de la Genèse, de l'Exode et du Deutéronome qui sont à Lyon.

« Cette édition, réunie à celle que lord Ashburnham a publiée du Lévitique et des Nombres, mettra à la disposition des érudits un texte suffisamment étendu pour résoudre plusieurs problèmes fort intéressants. Les principaux ont été indiqués avec beaucoup de netteté, en 1870, par les rédacteurs de la *Revue critique*, qui, en rendant compte de la publication de lord Ashburnham, supposaient avec Ranke, que le reste du Pentateuque existait quelque part : « Heureux, ajoutaient-ils, le chercheur qui mettra la main sur ce trésor, caché peut-être dans le fond de quelque bibliothèque de province! »

« Le temps et la compétence me manquent également pour mettre en valeur le texte qu'un pur hasard m'a fait découvrir. Il y a là le sujet de travaux qui tenteront quelques jeunes gens de nos écoles, et pour lesquels nous ne devons pas nous laisser devancer par les étrangers, si empressés à publier les moindres fragments qu'ils rencontrent des versions latines de la Bible antérieures à celle de saint Jérôme.

« Plus que tout autre, le texte de Lyon pourra servir à prouver qu'antérieurement à saint Jérôme, il existait plu-